



« Le Château ou plutôt le donjon, isolé des remparts, de la ville par un fossé profond et destiné à servir au besoin contre les assaillants du dedans aussi bien que contre ceux du dehors, occupe la position la plus pittoresque sur le bord d'une espèce de ravin. »

Prosper MÉRIMÉE « Notes d'un voyage dans l'ouest de la France », 1836

Villes et Pays d'art et d'histoire  
Dinan

laissez-vous **conter**  
Le Château Musée

# Le château

Demeure, prison, musée, une histoire au cœur des pierres.

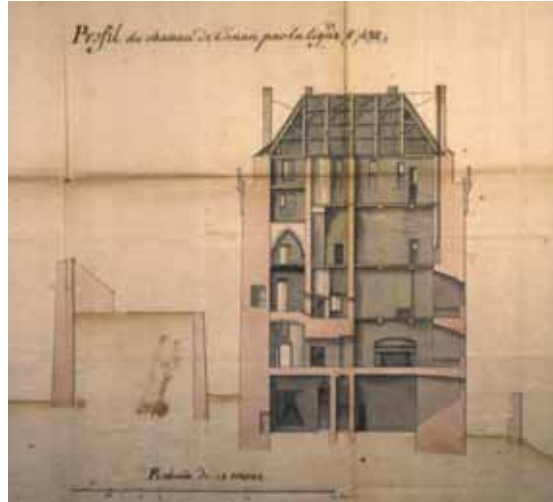
Au cours de la guerre de succession de Bretagne (1341-1364), Dinan prend fait et cause pour le parti de Charles de Blois.

Mais c'est son rival, Jean de Montfort, qui accède au trône ducal sous le nom de Jean IV.

Condamné à l'exil pendant six ans (1373-1379), le duc fait son retour dans un duché en liesse. Il débarque à Dinan, ville fortifiée stratégiquement et prospère qui conserve un souvenir vivace de Charles de Blois au point que les Cordeliers (franciscains) ont la volonté de le canoniser.

Jean IV doit imposer sa légitimité politique et exiger la fidélité des Dinannais. C'est sans doute au cours de ce passage à Dinan qu'il décide d'élever dans cette ville une forteresse symbole de son pouvoir retrouvé.

En la nommant « meson » dans ses actes, Jean IV envoie un message politique clair : il est chez lui à Dinan ! Elle sera construite à l'angle sud-ouest de l'enceinte, à proximité de la porte du Guichet (fin XIII<sup>e</sup> siècle) qui constituait l'entrée méridionale de la ville en venant de Rennes.



Le chantier du donjon démarre en 1380 sous la conduite d'Etienne le Tur, maître d'œuvre, et durera une décennie (son achèvement est attesté en 1393).

A l'origine, il faisait partie intégrante d'un ensemble fortifié qui comprenait, à l'ouest, un baile (basse-cour) et à l'est une petite cour carrée dont on voit encore l'entrée piétonne à l'angle sud-est du donjon. Celui-ci possédait en outre un toit « à double sommet en pointes couvertes d'ardoises » (Dubuisson Aubenay, 1636).

Les dispositions d'origine



Les évolutions

Les premières transformations notables apparaissent à l'époque de la Ligue. Le duc de Mercoeur, Gouverneur de Bretagne, fait de Dinan sa place forte et entreprend dans les années 1585-1597 un vaste chantier en repensant le système défensif du donjon.

En réunissant le donjon, la porte du Guichet (qu'il condamne) et la tour de Coëtquen (dont la construction est estimée entre 1476 et 1481), il crée un complexe défensif répondant à l'appellation actuelle de « château ». D'autre part, le baile est équipé de défenses avancées formées de structures en éperon caractéristiques de l'architecture militaire du XVI<sup>e</sup> siècle.

Un siècle plus tard, l'ingénieur militaire Garangeau établit deux rapports (1693 et 1701) préconisant une série de transformations. Seules quelques parties seront effectivement exécutées comme le remaniement des superstructures (suppression du cinquième niveau), la suppression des ouvrages avancés devant la porte du Guichet et la création d'une porte au second niveau par la chapelle. Le pont de pierre qui mène au donjon depuis 1833 succède à une passerelle en bois construite entre 1711 et 1744.

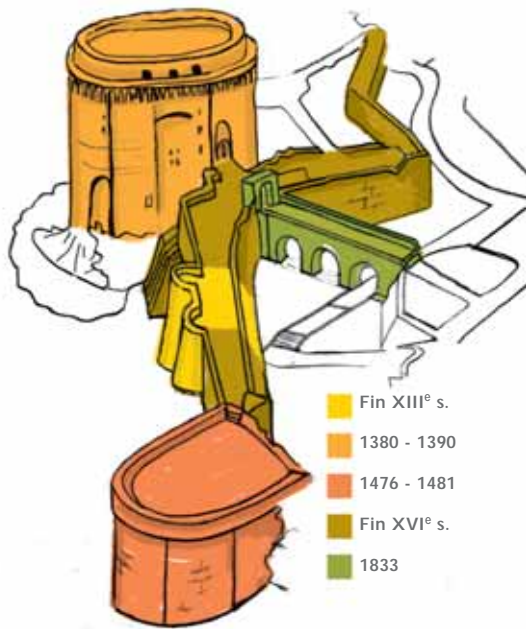
Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la fonction défensive du donjon laisse la place à l'accueil de prisonniers anglais qui seront détenus dans des conditions difficiles.

Les derniers prisonniers civils quittent le donjon en 1904, lequel devient propriété municipale deux ans plus tard.

Graffiti d'un prisonnier anglais

## La fonction militaire

Les dispositions poliorcétiques sont le fruit d'une réflexion poussée de la part du maître d'œuvre. Formé de deux tours rondes accolées dont la jonction est renforcée à l'ouest par un avant-corps carré (système utilisé pour la porte Saint-Malo au xv<sup>e</sup> siècle), le donjon présente au sud sa face la plus étroite afin de limiter la prise aux projectiles. Trois assommoirs contrôlent le couloir reliant les deux entrées, toutes deux protégées : l'une à l'ouest par un pont-levis à bascule, l'autre à l'est par une herse. Le couronnement est renforcé par des consoles de mâchicoulis à quatre ressauts. Le ressaut inférieur, très étiré, permet à la console de s'appuyer sur un nombre d'assises plus important, tout en offrant un aspect esthétique à l'édifice. Un escalier en vis assure l'accès rapide aux postes de tir. Il est intégré dans l'épaisseur des murs et non pas hors œuvre comme c'était souvent le cas à cette époque.



Datation des différents éléments du château

## Une résidence princière

Quelques faiblesses apparaissent cependant : en cas d'attaque, les nombreux accès au donjon créent une certaine dispersion des moyens de défense ; de même, la présence de grandes fenêtres à meneaux, l'absence de meurtrières et la mauvaise répartition des ouvertures affaiblissent une forteresse néanmoins sûre. Ces points faibles démontrent simplement que d'autres préoccupations ont guidé la construction.

Bien que Jean IV demeurât habituellement à Vannes, Nantes et Suscinio, le programme du château repose sur une fonction résidentielle bien affirmée. La distribution des pièces répond à une organisation stricte caractéristique des résidences princières de la fin du xiv<sup>e</sup> siècle. La cuisine, avec sa grande cheminée sans décor et son puits, est en relation directe avec la salle (1<sup>er</sup> étage). La salle (aula), qui était le lieu où se prenaient les repas, se distingue par le décor soigné de la cheminée qui donne à cette pièce un caractère prestigieux.

Ce même niveau comprend également une bouteillerie, deux pièces abritant les dispositifs des herses et une cuisine haute pour les repas quotidiens. Au 2<sup>nd</sup> étage, la chambre de parement (camera), pièce de réception, bénéficie d'un éclairage abondant grâce aux vastes fenêtres. Cette pièce de prestige donne accès à la chapelle dont on remarque la petite loge seigneuriale équipée d'une cheminée et d'un hagioscope (pour suivre la messe). L'étage supérieur accueille les appartements du duc, composés de la chambre de retrait (dont la fonction est la réception de proches) et de la chambre à coucher, plus retirée, dont l'accès se fait par un escalier indépendant de la vis principale.

## Le musée

italiques, étrusques, chypriotes et égyptiennes. Les objets s'entassent alors du sol au plafond. Trop à l'étroit dans l'espace qui lui est imparti, le musée est transféré en 1908 dans le donjon qui l'abrite depuis. Les dons de Kercadio et de Vergé dans les années 1940 ajoutent à la collection une note d'exotisme avec des objets extra-européens venant d'Afrique et d'Asie. Dans les deux décennies suivantes, le conservateur Pierre Rochereau (1910-1992), qui était un proche de Georges-Henri Rivière - le fondateur du musée national des arts et traditions populaires - développe les collections ethnographiques (mobilier, vêtements, coiffes) qui constituent l'un des pôles importants du musée de Dinan.



C'est en 1843 dans une salle du rez-de-chaussée de l'hôtel de ville qu'ouvre un premier musée « d'archéologie monumentale et de sciences naturelles », l'un des plus anciens musées de Bretagne après ceux de Nantes et Rennes. Les collections, réunies par Luigi Odorici (1809-1882) - un érudit Italien proche de Louis-Philippe - s'articulent autour d'un ensemble de gisants auxquels s'agrègent des objets hétéroclites dont certains sont des dons de Dinannais célèbres ou anonymes. Ce premier noyau est complété dans la seconde moitié du siècle par des dépôts (de l'Etat et du musée du Louvre) de peintures et d'une centaine d'antiquités

### Visiter le Château Musée

Du 1<sup>er</sup> octobre au 31 mai de 13h30 à 17h30

Du 1<sup>er</sup> juin au 30 septembre de 10h à 18h30

(fermeture annuelle au mois de janvier)

### Renseignements et réservations

#### Château-musée

Rue du Château

22100 DINAN

Tél. 02 96 39 45 20

Réservation visites scolaires :

Tél. 02 96 87 58 72

### Laissez-vous conter DINAN, Ville d'art et d'histoire...

...en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Dinan et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

### Le service animation du patrimoine

qui coordonne les initiatives de Dinan, Ville d'art et d'histoire, a conçu ce programme de visites. Il propose toute l'année des animations pour les dinannais et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

### Si vous êtes en groupe

Dinan vous propose des visites toute l'année sur réservation. Des brochures conçues à votre attention vous sont envoyées à votre demande. Renseignements à l'Office de Tourisme.

### Dinan appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXe siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 120 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

### A proximité

Fougères, Laval, Concarneau, Dinard, Quimper, Rennes, Vannes, Lorient, Vitré, Coutances, Nantes, Guérande, Rennes métropole et le Pays de Morlaix bénéficient du label Ville et Pays d'art et d'histoire.



Ville de Dinan

maquette : LM Communiquer

Réalisation : Agence **bleu b** 07-07-3183

